



GROSSE DIFFÉRENCE

Il fût un temps, pas si lointain, où le premier soir du Festival, le premier vendredi, la masse festivalière se concentrait essentiellement le long des bistrots qu'on appelait « les arcades », sur un des côtés du jardin Jules-Ferry ; sans parler des danseurs invétérés de la salle Carnot et du Quai de la Bretagne. Hier soir, ou plutôt cette nuit, à une heure du matin, ils étaient vraiment partout, les festivaliers en question, que ce soit dans le « in » ou dans le « off » du centre-ville. Certains observateurs avisés estimaient qu'ils étaient peut-être un peu moins nombreux que l'an dernier le même jour. En oubliant un détail essentiel : le Festival débutait hier, pour la première fois depuis pas mal de temps, le dernier jour du mois de juillet... Grosse différence.

Jean-Jacques Baudet

Programme

- Jusqu'à 13h30 | Esplanade du Théâtre : championnat des bagadou de 2^{de} catégorie.
- Jusqu'à 14h15 | Terrasses : Mat'lots du Vent, sonneurs Plijadur, Interceltic Music Camp.
- De 13h à 18h | Stade : championnat des bagadou de 1^{ère} catégorie.
- De 14h à 17h30 | Place des pays Celtes : « Danses du Monde Celta ».
- De 14h30 à 17h30 | Quai de la Bretagne: Nozicaa et Youl.
- 18h et 21h | Espace Pichard : « Jaouen ».
- De 19h à 2h30 | Place des Pays Celtes : concerts (Canada, Man, Cornouailles, Irlande).
- 19h30 | Taverne Celta : dîner-concert Cornouailles.
- 21h30 | Palais des Congrès : Old Blind Dogs.
- De 21h30 à 1h45 | Salle Carnot : fest noz « des Champions ».
- De 21h30 à 2h30 | Kleub : Feria Megia, Bwncath, Submarine project.
- 21h45 | Stade : « Horizons Celtiques ».
- De 22h à 2h30 | Quai de la Bretagne : Alambig Elektrik, etc.

Concert

Ouverture en fanfare pour la Cornouailles



Omar Taleb

Pour la soirée d'ouverture au Palais des Congrès, les organisateurs avaient évidemment choisi ce qui se fait de mieux en matière d'artistes cornouillais. Un spectacle nommé « Kernowcopia », créé spécialement pour le FIL et qui si j'ai bien compris signifie « Corne d'abondance », on verra pourquoi plus loin. Trois groupes se partagent la scène, au sens propre d'ailleurs puisque tous les artistes y sont en permanence. Un chœur mixte, « Barret's Privateers », le groupe « Skillywidden », et un duo de musiciens trad' tout à fait classiques. L'inspiration de ce spectacle est le mythe de la création de la Cornouailles, une histoire de pub, de file d'attente et de Dieu tout puissant qui aurait oublié de distribuer des terres aux Cornouillais. Lesquels Cornouillais se consolant en chantant. Et comme ces musiciens sont tous d'excellents instrumentistes ou chanteurs, le public est rapidement conquis et

adhère à cette histoire quelque peu loufoque. On peut entendre un bouzouki, des violons, une clarinette basse, un sax ténor, un trombone, une trompette, une darbouka, une grosse caisse sur des mélodies trads celtiques bien sûr, mais aussi des mélodies plus exotiques : on est parfois proche de la salsa ou de la biguine. Le mélange et la fusion de tous les instruments et styles forme un ensemble très original et porte une dynamique très enthousiasmante, et constitue la première belle découverte de ce festival. On est conquis également par la belle énergie et l'entente qui se dégage de ces hommes et femmes visiblement heureux d'être sur scène pour célébrer la Cornouailles à Lorient. Pour ce qui est du partage des terres, tout finit par s'arranger : Dieu s'étant enivré au pub, les Cornouillais ont retrouvé leur terre qui, on l'a tous remarqué, a la forme d'une corne qui s'enfonce dans la mer.

Bruno Le Gars

Les chanteurs vannetais ont ouvert le FIL en beauté !

Le chœur d'hommes Kanerion Pleuigner a proposé hier soir à l'église Saint-Louis un concert de chants en vannetais. S'ils se produisent depuis plus de quarante ans en Bretagne et au-delà, ce spectacle est pour eux une nouvelle étape. Sous la houlette de Dédé Le Meut, à la fois coordinateur artistique, choriste et talabarder, chanteurs et musiciens ont interprété quelques morceaux de leur CD « A galon vat », enregistré en public en octobre 2025. Une sélection de chants à danser, mélodies et cantiques. Les paroles font souvent référence à une vie traditionnelle, où les amoureux se courtisent chastement, où une femme se débarrasse de son nouveau-né en le confiant à trois douaniers qui en feront un douanier, ou évoquent les guerres ou la détresse des mères de marins péris en mer. Ces paroles écrites il y a plus d'une centaine d'années par des paysans vannetais



François-Gaël Rios

sont aujourd'hui interprétés par des chanteurs passionnés, accompagnés par des musiciens professionnels, permettant à un nouveau public de les découvrir. Une bonne partie des choristes sont tour à tour solistes, les dix musiciens jouent en petits ensembles : bombarde et accordéon ; uilleann pipes et orgue ; violon, violoncelle, guitare et accordéon ; harpe ou clavier. Le final aura

permis de tous les retrouver pour deux orchestrations différentes du « Kenavo deoc'h, gwir Vretoned », écrit par Joseph Le Bayon, un prêtre né à Pluvigner en 1876. Si vous avez manqué le concert, le double album « A galon vat » de 26 titres est sûrement en vente sur le stand d'Arfolk, au Quai du Livre !

Catherine Delalande

À la rencontre de la musique folk avec An Abhain

Au milieu des Terrasses, sur des airs de guitare acoustique, une voix cristalline s'élève. C'est celle de Manon Guyot, plus connue sous son nom de scène : An Abhain. Originaire de Ploemeur, la jeune artiste a toujours été bercée dans la musique et la culture interceltique. Petite, elle écoutait l'Héritage des Celtes à la maison, et de fil en aiguille elle en vint à se consacrer à la guitare en autodidacte, il y a maintenant 10 ans de ça. Slalomant entre les concerts dans des bars, restaurants ou dans la rue, elle sort un premier album, puis un EP et quelques singles. Ces dernières années, il lui arrive de venir jouer en bordure du FIL, mais l'édition 2026 est celle de la consécration : hier et demain, elle se produit pour la première fois dans le « in », où elle nous présente ses reprises et



Le talent n'attend pas le nombre des années.

compositions. Le moment pour nous de découvrir aux côtés de la lauréate du Taol Lañs 2025 une musique onirique, dans la veine de la contre-culture hippie des années 60 et 70, mêlant les genres folk, progressif et psych-rock. An Abhain chante parfois en breton, mais aussi en anglais et en français, et se dit imprégnée d'inspirations anglophones, notamment par

des artistes comme Joni Mitchell, Joanna Newsom, ou encore Crosby, Stills Nash and Young. Au détour de ses chansons rythmées par ses deux guitares et de sa mandoline, on est vite charmé par la simplicité et la vulnérabilité de son « seule en scène musical » ! Et si le concert vous séduit, son album est en vente sur place, au format CD.

Mathilde Perrigaud

« Adopte un bénévole » : une initiative solidaire et remarquable

Tous les héros ne portent pas de capes. Et tous les bénévoles n'aiment pas forcément prendre la lumière. Pourtant, certaines initiatives méritent d'être mises en avant, tant elles reposent sur des logiques humanistes et participent au bon fonctionnement du festival. C'est notamment le cas de la page Facebook « Adopte un bénévole », un espace numérique créé par Lydie Le Roux il y a neuf ans, en 2017. À cette époque, la responsable du collège de Brizeux pendant le FIL fait une remarque pertinente : si les 1600 bénévoles sont le moteur du festival, ceux qui viennent de loin peinent à se loger à Lorient – un problème qui peut aller jusqu'à remettre en question leur participation. Sans attendre une autorisation officielle, Lydie crée alors cette page en ligne, dans l'idée de faciliter la mise en relation entre des locaux avec une petite place pour recevoir et des bénévoles venus de contrées lointaines. Une



Lydie Le Roux : l'humanité.

idée ingénieuse qui repose sur deux mots d'ordre : solidarité et empathie. Et cela fonctionne très bien. Avec ses 930 abonnés, la page s'éveille chaque année, quelques semaines avant le FIL, lorsque les premiers messages fleurissent : « Qui aurait un bout de jardin où planter ma tente ? », « Nous mettons à disposition notre chambre d'amis » ; etc. Modératrice experte, Lydie supervise les échanges, repartage les messages et discute avec chacun et chacune pour essayer

de trouver la meilleure solution possible. Elle crée du lien, elle instaure des relations de confiance et elle fidélise des acteurs locaux ravis d'aider, à leur façon, le festival. Ainsi, une trentaine de bénévoles trouvent chaque année un toit, une chambre ou une auberge espagnole en passant par « Adopte un bénévole ». Il se dit que même la direction fait parfois appel à Lydie pour trouver un logement au pic des dix jours de fête ! Alors bien sûr, tout cela fonctionne grâce aux bouches à oreilles et cette belle dynamique solidaire pourrait s'amplifier avec un petit coup de pouce du festival dans les années à venir. Mais pour l'instant, il convient déjà de remercier chaleureusement les hébergeurs et les hébergeuses qui ouvrent leur porte, avec confiance et grand sourire, pour accueillir nos valeureux bénévoles. Et qui parfois, sans le savoir, donnent ainsi naissance à de très belles histoires d'amitiés.

Grégoire Bienvenu

Toute la jeunesse d'Orianne au bar de Dupuy

Elle est tout sourire derrière ses longues mèches de cheveux. Orianne, du haut de ses vingt-deux ans, vient de terminer sa première journée de bénévole du Festival Interceltique de Lorient. Elle a servi au bar de Dupuy-de-Lôme jusqu'à 16 heures. Elle a gardé intact son enthousiasme. Elle est à la fois Larmorienne et Ploemeuroise mais, et cela peut surprendre, elle arrive d'Amsterdam où elle suit des études de médias, culture et communication. Pourquoi Amsterdam ? Parce qu'elle a choisi d'étudier en anglais et que c'est possible à l'université d'Amsterdam. Elle arrive presque à la fin de son cursus universitaire en préparant un master en film et communication.

Orianne souhaite travailler dans le cinéma, plutôt la musique de film. En ce moment elle est en vacances chez ses parents. Son père, le docteur Deneuil-Le Diraison est dentiste. Comment se fait-il qu'elle soit bénévole ? Orianne a une cousine qui lui avait proposé de faire acte de candidature. Entre-temps sa cousine a trouvé un emploi rémunéré. En revanche, la candidature d'Orianne a été retenue et elle a obtenu, selon sa demande, de travailler au bar de Dupuy-de-Lôme afin de se rendre plus utile en pratiquant l'anglais et l'espagnol. Est-ce qu'on la reverra l'an prochain ? Oui ! répond-elle. Peut-être pas au bar parce qu'elle décroche un emploi rémunéré.



Patrick Vetter

Orianne en plein travail derrière le comptoir.

En attendant, les bénévoles qui fréquentent le bar de Dupuy-de-Lôme seront accueillis par Orianne et son sourire.

Louis Bourguet

Les finances du FIL : la prudence reste de mise

Mais au fait, comment se porte financièrement notre festival lorientais ? Eh bien, pas si mal que ça. Alors que l'édition 2024 s'était conclue par un déficit de 112.000 euros sur un budget total d'environ 7.100.000 euros, celle de l'an dernier a réalisé un bénéfice de 67.786 euros pour un budget de 8,40 millions d'euros. Ce n'est pas énorme, ce chiffre, c'est vrai, d'autant que la météo fût très favorable, mais par les temps qui courent, la plupart des festivals de France et de Navarre ne peuvent pas en dire autant.

De très bons points sont à noter. Ainsi, on a vendu l'été dernier 111.799 badges, les fameux badges «à 10 euros» dont l'existence était pourtant contestée par quelques aigris. Cela prouve que la plupart des festivaliers lorientais sont très attachés à leur festival.

Autre satisfaction, bien évidemment : l'affluence, avec environ 950.000 visiteurs, 177.000 spectateurs, 11 concerts à guichets fermés. Ajoutons que le montant du mécénat, des partenariats et des subventions publiques a été également plutôt satisfaisant, ainsi que les bilans des bars et de la restauration.

Il faut enfin rappeler que sans la mobilisation des bénévoles, il n'y



Patrick Vetter

Qu'on se le dise : la vente des badges à 10 euros est une vraie ressource.

aurait pas de festival. Ils étaient 1616 l'an dernier, complétant utilement le travail des 14 salariés permanents, des 321 CDD saisonniers et des 512 CDD «intermittents du spectacle». 1388 de ces bénévoles étaient des Bretons, 35 % habitant à Lorient et 32 % dans l'agglomération.

Vigilance

Cette année, la vigilance reste de rigueur, car le succès d'une édition est en partie dépendant de la météo : s'il fait trop chaud, ou l'inverse, les finances en prennent un coup. D'où un budget prévisionnel, adopté lors de la dernière assemblée générale,

qui se veut très prudent, équilibré à 8.540.000 euros, assuré notamment à 20,27 % par les recettes des concerts (contre 17 % en 2025), la vente des badges (105.000 contre 111.799) ou encore les bénéfices (prévus en légère baisse) des bars et de la restauration.

Alors, fera-t-il beau jusqu'au bout de ce FIL pour contribuer à conforter cet équilibre financier un peu fragile ? Nul ne le sait. Par contre, l'on sait déjà que dans les coeurs et les têtes, le temps sera parfait.

Jean-Jacques Baudet

Poésie

Couchant...

Sous la peau du silence
Palpite une inconnue
Lente lueur des mousses
À l'ombre d'un vieux puits

Virevolte une feuille
Dans le froid cœur du vent
Comme un mot oublié
Sur la langue du monde

Je marche entre les souffles
Sans vouloir la nommer
Cette lumière crue
Effritement du ciel

Sur la ramure des lunes
À pas feutrés de pluie
Le jour discret s'éloigne
Dans l'écorce du temps

Je reste là songeur
Près du foyer mourant
L'océan sans un bruit
Plie sa nappe de feu

Philippe Dagorne

Plas ar brezhoneg er FIL, war an tu mat a ya

D'année en année, la place de la langue bretonne au FIL s'améliore, et ceci est dû en grande partie à une dynamique Commission Langue bretonne. Composée d'une dizaine de bénévoles et animée par Régine Barbot, vice-présidente en charge de la culture bretonne, et Camille Lucas, salariée à l'année du festival, cette commission se réunit plusieurs fois par an. Parmi les actions, on peut citer en direction des bénévoles la formation au breton suivie par une trentaine de serveuses et serveurs des bars, renforcée par la présence sur chacun des comptoirs de phrases indispensables pour commander à boire en breton. Depuis l'an dernier, des badges «Komzamp Brezhoneg» sont donnés aux bénévoles bretonnants via

leurs responsables, leur permettant d'inviter leurs interlocuteurs à s'adresser à eux en breton. Les badges existent en deux «niveaux» (débutant en blanc ou confirmé en noir) car il s'agit d'encourager la pratique, y compris chez des personnes en début d'apprentissage. Ces badges sont aussi en vente dans les boutiques du FIL. Enfin, rendez-vous est donné aux bénévoles disponibles mercredi à 11h15 à Brizeux pour chanter avec Morwenn Le Normand et faire une photo des porteurs de badges. L'association «Mignoned ar Brezhoneg» proposera de lundi à mercredi de très courtes initiations au breton : «Brezhoneg Prim». Trois des conférences de l'Université Populaire de Bretagne à la CCI seront en breton avec traduction simultanée en français



Des badges sont disponibles.
Alors profitez-en !

par casque pour les personnes qui le souhaitent.

Sur certains des stands il est possible d'échanger en breton durant tout le FIL. C'est le cas en particulier de la crêperie Diwan au fond de l'Espace Découvertes, qui proposera de nombreuses animations, en particulier lundi, jeudi et vendredi, et du Pavillon de la Bretagne, Place des Pays Celtes, où des associations se relaieront jusqu'à la fin du FIL.

Détails à retrouver sur le programme et l'application du FIL, en français hag e brezhoneg, evel just.

Catherine Delalande

En breton

Bob Duo : ur c'houblad tad ha merc'h a lak an tan e kae Breizh

5 eur goude merenn, war leurrenn Gae Breizh, ur plac'h yaouank a gan dansoù bro gallo gant he zad, Ronan Robert. Peget an tan war ar planchod, ur mor a dud o respont dezhi ma vefe ur round sant Uisant, pe ul lari-denn, pe ur round Loudia... Ha perak an anv "Bob Duo" ? Peogwir e vez graet "Bob" deus an anv Robert, ken simpl ha tra. Kroget e oa bet gant Camille abred-tre. Ijinita : da 15 devezh e oa o vevañ he fest-noz gentañ, 11 vloaz skol kan gant Anne-Gaëlle Normand, Bogue d'or da 15 vloaz e 2020 e Redon gant ur werzenn "la fille changée en cane", ha fleüt a-dreuz, trombon ... Petra n'he deus ket graet c'hoazh? Selaouet Les Ours du Scorff, sot gant « Tourmentés d'amour », CD Matthieu Hamon. Ronan Robert eo soner a-vicher abaoe 1988, e Carré



François-Gaël Rios

De nombreux groupes s'expriment désormais en langue bretonne.

Manchot da gentañ, levezonet gant Alain Pennec, Marc Perrone. Sone-rezh hengounel gant e akordeoñs, met ivez 10 vloaz abadennoù gant ar gonterez Gigi Bigot, jazz... Camille a blije dezhi sonennoù savet gant he zad gant e strollad « BI-VOUAC », ha kinniget ganti dezhañ da c'hoari asambles. Ha graet berzh gant ar c'houblad : 50 deiziad ar bloaz-mañ ! Ha sonennoù

ha paozioù ijinet ganto :: « J'aime pas les OGM, aime-moi ». Hag ar FIL ? « Ma mignoned ne gomprenent ket ma micher, met pa 'meus lavaret dezho e oan o kanañ er FIL, souezhet-bras e oant ! » Peadra da gaout brud, ha deiziadoù, ha kaout stered en daoulagad evit ur pennad amzer ! "

Fanny Chauffin

Championnat des bagadou : vive les retrouvailles !

Quel plaisir de retrouver ce samedi à Lorient le championnat national des bagadou ! Rappelons que l'an dernier, cette compétition avait été annulée par Sonerion pour des raisons financières. La Confédération se porte mieux, et la compétition annuelle a donc repris ses droits pour le plus grand soulagement de tous. Ce sont les secondes manches des concours de 1^{ère} et de 2^e catégories qui sont accueillies à nouveau en ce début de Festival, comme les années d'avant : les bagadou de 1^{ère} s'affrontent dans le stade à partir de 13h, et ceux de 2^e le font jusqu'à 13h30 sur le parvis du Théâtre.

Les premières manches ont été organisées en mars, à Saint-Brieuc, et en 1^{ère} catégorie, c'est Locoal-Mendon qui l'a emporté avec 17,41 points, devant le dernier champion en titre, Cap Caval (17,07 pts), le Bagad Kemper (16,70 pts) et le bagad de Vannes (15,83 pts). Autant dire que rien n'est joué pour la 1^{ère} place. Quant au bagad de Lorient, il a obtenu une très honorable 6^e place (sur 12 concurrents).

En 2^e catégorie, c'est le bagad de Camors (superbe performance !) qui a pris la première place avec 17,30 points, devant la Kevrenn de Brest



François-Gaël Rios

Les bagadou seront omniprésents ce week-end à Lorient.

Sant Mark (16,39 pts), Landerneau (16,20 pts) et Saint-Nazaire (15,27 pts).

Rappelons qu'à l'issue de ce championnat, les deux derniers des deux catégories en question descendront dans la catégorie inférieure, et que les deux premiers de 2^e catégorie monteront d'un étage. Sonerion compte en tout cinq catégories.

On peut prévoir qu'à nouveau, des milliers de personnes seront présentes cet après-midi dans le stade du Moustoir, et que des supporters de chaque bagad, comme les années précédentes, donneront de la voix dans une ambiance des plus sympathiques.

Mais un autre rendez-vous qu'il ne faut surtout pas rater, c'est la

proclamation des résultats, prévue vers 20h sur l'esplanade du Théâtre. Année après année, ce moment est toujours l'un des plus précieux du Festival, parce que les larmes de joie, des plus jeunes aux plus anciens, les acclamations, les embrassades, ne laissent personne insensible. Et quel que soit le résultat, quelle que soit l'heure où ils et elles se seront couchés ce soir, tout le monde sera bien sûr mobilisé demain pour un dimanche torride qui verra se succéder comme d'habitude la Grande Parade, de bon matin, des prestations musicales toute l'après-midi en différents lieux, et bien sûr l'incroyable Triomphe des Sonneurs, en fin de journée, dont on ne se lassera jamais.

Jean-Jacques Baudet

Sonenn

La révolte des sardinières

(traditionnel)

-Refrain-

Flottant sur le port de Douarnenez

Tra la la a le no tra la lo

Flottant sur le port de Douarnenez

Tra la la a le no tra la lo

-I-

Entends-tu monter le chant des sardinières

Elles chantent comme tu dirais une prière

Pour ne pas voir ta misère

-II-

Entends-tu enfler le chant des sardinières

Elles chantent comme tu dirais une prière

Pour calmer des larmes amères

-III-

Entends-tu gronder le chant des sardinières

Elles chantent comme tu dirais une prière

Pour étouffer ta colère

-IV-

Entends-tu crier le chant des sardinières

Elles chantent mais ce n'est plus une prière

Elles se sont mises en grève hier

-V-

Entends-tu hurler le chant des sardinières

Elles chantent mais ce n'est plus une prière

C'est la marche des émeutiers

-VI-

Entends-tu le silence des sardinières

Leur silence pendant la prière

Du sang a rougi leur terre.

**Vous souhaitez
écouter
la mélodie ?
Scannez
ce QR Code**



« Cette année je viens à vélo ! »

Lorène, 30 ans, a découvert le festival en 2020 avec ses copains, dont certains étaient bénévoles et tous venant de Grenoble. « Je pensais qu'il n'y avait que du biniou ! » Elle a finalement été surprise par l'immense diversité des genres de musiques et des danses bretonnes que proposait le festival. « Il y a tellement de pépites à découvrir ». Depuis, elle s'est mise aux danses traditionnelles dans les bals folk de sa région. Elle aime aussi les rencontres que l'on fait au festival, et le contact avec les gens est facile. Et puis la Bretagne, la mer, l'été, ça fait du bien. Entre plage l'après-midi, concerts et danses le soir, elle a été conquise par cette ambiance de village. « C'est chouette de pouvoir recroiser les mêmes personnes le lendemain soir. » Cette année, elle a hâte



de revoir sur scène les Barrett's Privateers, découverts au Pavillon de la Cornouaille en 2022. Elle va retrouver également ses amis venus de Grenoble. Mais cette année elle s'est décidée à venir toute seule, en vélo, jusqu'à Lorient, pour le festival. Un sacré défi ! Mais avec un peu d'aide du train, elle l'avoue.

« Je ne voulais surtout pas manquer le début du festival cette fois. » Malgré la distance, elle est très attachée à Lorient et son festival. Et après tous ces kilomètres, c'est un autre sport qui attend ses mollets. En effet, elle a hâte d'aller danser !

Maxime Viaud

Université Populaire Bretonne

Conférences : on vous dit tout !

Dans le cadre du FIL, l'Université Populaire Bretonne propose comme chaque année huit conférences gratuites (dans la limite des places disponibles), du mardi 4 au vendredi 7 août à la Chambre de Commerce, au centre-ville de Lorient.

Trois des conférences seront en breton, avec traduction simultanée par casques : celles de Lukian Kergoat, Yann Ber Thomin, et celle sur le livre « Kezeg an Heol ».

Le premier à ouvrir le bal sera Jean-Michel Le Boulanger pour son dernier opus, « Bretagne, mondes », cosigné avec Yvon Boëlle. Ses analyses toujours pertinentes et ses talents d'orateur risquent de déplacer plus que les 110 personnes que la salle peut accueillir. A 16h30, c'est le passeur de mémoire Michel Le Coz qui parlera de la Cornouailles

britannique et de ses liens avec la Bretagne. Mercredi, Lukian Kergoat évoquera les proverbes et expressions figurées transmises de générations en générations, e brezhoneg evel just ! A 16h30, projection du film d'Hervé Morzadec « Des semailles aux moissons », un documentaire de 58 minutes, de 2001, sur Glenmor. Jeudi, le brodeur et styliste Pascal Jaouen présentera son défilé-spectacle « Métamorphoses – une deuxième vie », puis Yann-Ber Thomin évoquera les pasteurs protestants gallois et leur influence sur les chants polyphoniques bretons.

Enfin, vendredi, l'historien maritime Christophe Cerino reviendra sur la reconstruction de Lorient, ville portuaire. Le dernier rendez-vous portera sur l'ouvrage « Kezeg an Heol », où une vingtaine de femmes bretonnes interrogent la



place des femmes dans la société bretonne, entre invisibilisation, culture, politique et patriarcat. Seront présentes Mona Braz, Aude Chesnais, Fanny Chauffin et Tifenn Siret.

Programme et horaires sur le site et l'application du FIL.

Chambre de Commerce de Lorient, 21 quai des Indes 56100 Lorient

Catherine Delalande



L'inauguration hier midi, avec le lever des drapeaux et un brass band cornouaillais applaudi par une cinquantaine de bénévoles : quelle émotion !



Certains se disaient qu'avec cette chaleur, hier après-midi, beaucoup s'abstiendraient de danser. Très mauvais pronostic !

Des mauvaises langues affirment que la musique trad', avec par exemple les violons, est une musique de vieux. Eh bien c'est raté !



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur l'Interceltique TV de notre site :

festival-interceltique.bzh

